Ma première toupie.

Numéro d'inventaire : 1981.00035.6
Type de document : image imprimée
Éditeur : Pellerin (Epinal)
Imprimeur : Pellerin, Epinal
Période de création : 4e quart 19e siècle
Date de création : 1890 (vers)
Inscriptions :
• numéro : 422
Description : Planche de12 images en couleurs avec légendes.
Mesures : hauteur : 400 mm ; largeur : 295 mm
Notes : Achat en lot, prix individuel indéterminé. Thème : Un enfant, tout à la joie de jouer avec sa première toupie, blesse Monsieur le Maire, "oublie" l'école, se fait punir, se cache et laisse sa disparition affoler son entourage... "Offert par The Sport", 17, Bld Montmartre, Paris.
Mots-clés : Images d'Epinal
Portraits et images de l'enfant ou du monde de l'enfance
Jeux et jouets d'adresse et de motricité
Filière : aucune
Niveau : aucun
Autres descriptions : Langue : Français
Nombre de pages : 1
ill. en coul.

IMAGERIE PELLERIN

MA PREMIÈRE TOUPIE

IMAGERIE D'ÉPINAL N° 422

Si vous m'aviez vu acheter chez le marchand du coin ma première toupie!... Quelle affaire!..... Je la choisis entre cinquante à cause de la forme et de la couleur... c'est si important.

Je mentirais si j'osais soutenir que le marchand ne se montra pas impatienté de mes longues hésitations ; j'avouerai même qu'il approchait de l'exaspération quand mon choix fut enfin fixé... c'est pour cela, sans doute, qu'il me fit payer un sou le bout de fouet qui se donne d'ordinaire par dessus le marché.

Me voilà donc pourvu de ma toupie.... toute rouge avec un superbe fer pointu!... et je la montre à tous les polissons, mes bons camarades... elle passe de main en main.... enfin elle m'est rendue.... j'ajuste artistement le fouet, ça ne fait pas un pli... je prends de l'assiette en écartant les jambes, j'arrondis le bras gauche, lève le droit et... prcout!... la voilà lancée!

Ah, bien! tout aussitôt un cri aigu se fait entendre! Faut-il pas que Monsieur le Maire se soit trouvé là juste à point pour recevoir ma toupie sur la cheville.... le bon endroit, vous savez!... Il se prend le pied à deux mains, le pauvre homme!.. en sautant à cloche-pied!

D'abord, ça fait rire, ces accidents-là! mais ensuite on en est chagrin, d'autant plus qu'à voir Monsieur le Maire rentrer chez lui en boitant, appuyé sur son Adjoint, on juge combien le coup a été rude... le soir même on fait une enquête, on apprend mon nom, et il se révèle qu'au moment où je commettais mon forfait j'aurais dû être à l'école.

Pour me punir on me met au piquet en plein soleil, au fond de la cour, près du puits. J'étouffais... je commence par ôter ma veste que je dépose sur la margelle du puits; puis je trouve très bête qu'on ne m'ait pas au moins mis à l'ombre du gros marronnier à côté. Ma foi, tant pis! je lâche le piquet et je grimpe à l'arbre après avoir placé sur ma veste mon chapeau qui m'eût gêné dans les branches.

Comme je me délectais là, à califourchon sur une branche, le dos au tronc, en plein feuillage, le maître survient et m'appelle. Moi, je n'ose descendre!.. naturellement il ne me trouve pas... et tout-à-coup aperçevant mes effets au bord du puits, le voilà qui se met à bondir par toute la cour en criant : « au secours! »

On arrive de tous côtés : — Quoi! qu'est-ce? qu'y a-t-il? — Ce qu'il y a? dit le pauvre homme, il y a que Jeannot qui était là tout-à-l'heure au piquet, s'est sans doute de désespoir jeté dans le puits, car vous voyez comme moi sa veste et son chapeau sur le bord....

Un brave homme se fait alors descendre dans le puits pour m'y repêcher : le puits était tari. On le remonte. Mes camarades commencent à rire et mon maître jure que si je suis mort, il me pleurera..... mais que si je ne le suis pas, je recevrai une fameuse correction.

J'étais sur le point de descendre : cette déclaration me décide à rester perché... et voilà tout le monde occupé à fureter partout à ma recherche. La cave, le grenier sont visités infructueusement.... personne!.... On revient dans le jardin.

Juste au pied de mon arbre, un de mes camarades explique au maître que j'ai bien pu m'enfuir et prendre le bateau pour passer à l'étranger. Le maître l'envoie promener et moi, je ne puis m'empêcher de rire aux éclats..... et je laisse échapper ma toupie qui tombe juste sur le nez de mon inventif camarade!

Me voilà découvert et forcé de descendre! Le maître est indulgent, il nous aime et se souvient de sa jeunesse. Mais maman a eu si peur de me perdre que dans la joie de me retrouver elle me donne une bonne paire de calottes.....
Bah! c'est encore de la tendresse!

OFFERT PAR **THE SPORT** 17 BOULEVARD MONTMARTRE PARIS